

# Aider, ça s'apprend

**Joëlle Armand.** Développer l'entraide entre les élèves ne peut s'improviser. Le dispositif présenté ici propose une démarche pour organiser le déroulement de cette aide, pour apprendre aux élèves à aider comme à se faire aider.

## #Entraide, Métacognition

Les élèves n'apprennent pas tous au même rythme : c'est une réalité bien connue des enseignants. Pendant que certains élèves terminent en quelques minutes la tâche qu'on leur a assignée, d'autres attendent désespérément que leur enseignant vienne à leur secours pour comprendre ce qu'ils doivent faire. Ne suffisant pas à la tâche, plusieurs enseignants ont alors une idée judicieuse : demander aux élèves qui ont terminé de venir en aide à ceux qui éprouvent des difficultés. Ces derniers reçoivent ainsi une aide individualisée, tout en permettant aux premiers de se rendre utiles et de consolider leurs apprentissages. Cela peut sembler la solution idéale. Pourtant, l'aide apportée par les élèves n'est pas si efficace qu'on pourrait le croire. Nous avons observé que beaucoup d'élèves se contentent de donner la réponse sans explication, se préoccupant peu de la compréhension de la personne qu'ils aident. De plus, il est souvent difficile pour l'enseignant de savoir si ses élèves ont véritablement compris la notion à voir.

Cette forme d'aide n'est pas pour autant à négliger. C'est dans le but de rendre cette aide plus efficace que la démarche IMA (Identification du problème, modelage et accompagnement) a été créée, dans le cadre d'un projet de recherche de niveau maîtrise.

## L'aide apportée par les élèves n'est pas si efficace qu'on pourrait le croire.

Cette démarche, inspirée de l'enseignement explicite<sup>[1]</sup>, se base sur trois étapes : Identification du problème, modelage et accompagnement. Lors de la première étape, l'élève aidant identifie avec l'élève aidé le problème sur lequel ils vont travailler ensemble. Puis, l'élève aidant fait du modelage, c'est-à-dire qu'il résout la tâche en

**1** Pour plus de détails sur l'enseignement explicite, voir Gauthier, C. Bissonnette, S. Richard, M. « L'enseignement explicite », in V. Dupriez, G. Chapelle (dir.), *Enseigner*, 2007, Presses universitaires de France.

## Zoom Quelques conditions d'apprentissage

- Première condition : le développement de la métacognition. L'enseignant doit amener l'élève qui a réussi une tâche à analyser les méthodes et les outils qu'il a mis en œuvre, pour aider dans un deuxième temps un élève qui n'y parvient pas seul. La métacognition a aussi un impact sur l'élève aidé : cela lui permet d'identifier ce qu'il ne comprend pas et ce qu'il doit améliorer. L'enseignant peut poser des questions sur les stratégies, faire expliquer le raisonnement d'un autre élève, ou encore leur demander de s'autoévaluer.
- Deuxième condition : un climat de confiance au sein du groupe. Les élèves doivent sentir qu'ils peuvent poser des questions sans se faire juger et compter

sur le soutien des autres en cas de problème. L'enseignant peut proposer des activités pour favoriser la création de liens entre élèves, leur manifester de l'ouverture et du respect, mettre l'accent sur la coopération plutôt que sur la compétition.

- Troisième condition : être en mesure d'identifier les domaines dans lesquels chacun peut aider les autres. L'enseignant peut demander aux élèves de remplir un questionnaire permettant de cibler leurs forces et leur fournir régulièrement des rétroactions sur leur travail en classe.

- Quatrième condition : faire preuve d'empathie et d'écoute envers les élèves aidés. L'enseignant peut animer des jeux de rôle favorisant le développement de telles habiletés sociales.

exprimant à voix haute toutes les questions ou pensées qu'il sollicite pour l'accomplir. Finalement, l'élève aidant poursuit son intervention en demandant à l'élève aidé d'accomplir la tâche à son tour. L'élève aidant accompagne alors son camarade. Il l'observe attentivement et le guide tout au long de la tâche. Il peut même lui demander de lui expliquer son cheminement, afin de comprendre une erreur, par exemple. L'élève aidé est ensuite prêt à accomplir la tâche de façon autonome.

Pour que les élèves comprennent bien la démarche et soient en mesure de l'appliquer dans la vie de tous les jours, l'enseignant doit prendre le temps d'en enseigner chacune des étapes. Il peut d'ailleurs avoir recours au modelage, en servant lui-même de modèle lorsqu'il aide un élève. Il peut aussi enseigner les principes d'un modelage efficace : réfléchir à ce qu'on fait habituellement pour résoudre la tâche, la diviser en petites étapes, dire à voix haute ce qu'on fait et se rappeler de tout faire lentement. De plus, il gagne à terminer les périodes où il y a eu de l'entraide par une objectivation, pour que les élèves fassent le point sur ce qu'ils ont appris auprès de leurs camarades. L'enseignant pourra ainsi s'assurer de l'efficacité des stratégies enseignées et vérifier si les notions ont été bien comprises par les élèves aidés.

Reste à l'enseignant à poser les balises pour encadrer cette aide mutuelle : y aura-t-il un lieu particulier dans la classe qui y sera dédié ? Une liste de comportements à adopter ? Un signal particulier à donner lorsqu'on désire être aidé ? C'est en discutant avec ses élèves et en les impliquant dans l'implantation de la démarche que l'enseignant trouvera les meilleures réponses. ■

**JOËLLE ARMAND**

Université de Sherbrooke, Québec

## BIBLIOGRAPHIE

**Alain Baudrît**, *Relations d'aide entre élèves à l'école*, éditions De Boeck Université, 2007.

**Sylvain Connac**, *Apprendre avec les pédagogies coopératives. Démarches et outils pour l'école*, ESF éditeur, 2009.